

Revue de presse



PARIS 2024 – Olympiades culturelles Appel à projet porté par le ministère de la Culture – Paris 2024 **INSPIRATION : CREATION ET HANDICAP**

Bâtisseurs de rêves ATHOMiques !

TRANSCENDER LES DISCIPLINES ET LES PARCOURS
A LA CROISEE DE L'ESCALADE ET DE LA DANSE / LA TRANSMISSION PAR L'ACTE DE CREATION

Projet 2023-2024
Restitution le 18/06/2024 à 19h30
Avignon – Palais des Papes, aile des familiers et tour de Campane

Compagnie Lézards Bleus - Antoine Le Menestrel
&
Association ATHOM



Vaucluse Matin
Mercredi 31 janvier 2024

Votre région Initiatives positives | 9

Avignon

Antoine Le Menestrel et les grimpeurs d'Athom danseront sur une aile du Palais

Dix grimpeurs en situation de handicap de l'association Athom danseront sur la façade du Palais des papes avec Antoine Le Menestrel, pour le passage de la flamme olympique. Découvrez ces Bâtisseurs de rêves Athomiques.

Dix grimpeurs aguerris de l'association Athom s'entraînent pour danser sur la façade du Palais des papes à Avignon en juin prochain, pour le passage de la flamme olympique dans le Vaucluse.

« Bâtisseurs de rêves Athomiques », leur projet transcendant les disciplines et les parcours, est né de la rencontre entre deux amis de longue date : Antoine Le Menestrel, fondateur de la compagnie aptésienne Lézards bleus, et de Serge Bonnaud, responsable de la section escalade d'Athom.

Des grimpeurs en situation de handicap mental

Depuis la rentrée, le grimpeur-chorégraphe-danseur, à la renommée internationale, vient une à deux fois par mois au Pan d'Avignon, la salle d'escalade qui accueille chaque semaine les grimpeurs en situation de handicap mental d'Athom. Antoine Le Menestrel a imaginé pour ces amateurs de sensations, âgés de 18

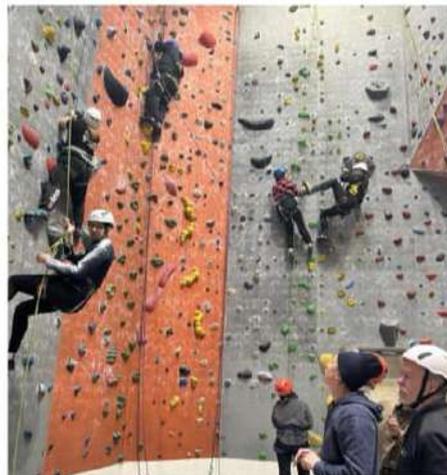
à 41 ans, une création collective, à la croisée de l'escalade et de la danse.

« L'ascension de l'aile des Familiers du Palais serait trop compliquée. Nous ferons donc une descente, en dansant ensemble sur la façade. Je me sens très proche d'eux. Ils ont un rapport à la compétition différent des compétiteurs sans handicap, au-delà de la performance personnelle. Avoir ce spectacle pendant un temps sportif, dans le cadre des JO, est une belle reconnaissance de ce qu'ils sont, et de la poésie qu'ils peuvent amener sur la façade d'un lieu prestigieux comme le palais des Papes », confie Antoine.

« Il faudra qu'ils gèrent leur charge émotionnelle »

Le Palais, il le connaît bien, il a déjà « fait corps trois fois avec sa partition minérale », deux fois dans la cour pour le Festival d'Avignon (*Inferno* de Romeo Castellucci en 2008 et *Cour d'honneur* de Jérôme Bel en 2013) et une fois sur la façade, pour le Téléthon. Mais l'aile des Familiers, qui abrite les Archives départementales, c'est une première et il est ravi d'être un trait d'union entre le sport et l'art, une association, la Ville, le Département et les JO !

« On leur apprend à faire des figures, des pas de danse, des sauts la tête en bas... Pour des-



Les grimpeurs d'Athom s'exercent chaque semaine au Pan d'Avignon. Dimanche 14 janvier, ils ont eu une séance avec Antoine Le Menestrel. Photo Le DL/Marie-Felicia Alibert

centre les 30 mètres de la façade du monument, il faudra qu'ils gèrent leur charge émotionnelle », ajoute leur entraîneur Serge Bonnaud, très fier des prouesses des élèves.

« En cinq ans d'escalade à l'association, nous avons participé à quatre championnats de France de sport adapté, où ils ont toujours rafflé des médailles. En 2023, ils en ont eu trois en or et une en argent. Cette année, ils y participe-

ront en mars à Tarbes », dans les Hautes-Pyrénées. Parmi ces champions, le vétéran, Frédéric, qui « aime tout dans l'escalade ! - S'il n'est pas médaillé, Benoît, 41 ans, pratique avec bonheur depuis trois ans : « On travaille les bras, les jambes. Ça fait un peu peur, mais ça me plaît ! »

Après ces séances de pratique à la salle du Pan, ils s'exerceront sur la forteresse médiévale, à partir du mois de mars.

L'Info en plus ► Le projet Bâtisseurs de rêves Athomiques

Bâtisseurs de rêves Athomiques est l'un des 15 lauréats de l'appel à projets « Inspiration, création et handicap » (le seul dans le Vaucluse), sur plus de 500 propositions déposées. Dans le cadre de l'Olympiade culturelle, le ministère de la Culture et le Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024 ont lancé cet appel national en octobre 2022, afin de tisser les liens entre art, sport et handicap. Sélectionnés pour leur qualité artistique, la solidité de leur candidature, leur accessibilité et leur adéquation avec les valeurs olympiques et paralympiques, ces projets, qui traitent du handicap physique ou psychique, sont divers et variés : théâtre, arts plastiques, danse, musique, cirque, documentaire...

Pour soutenir ces initiatives, piliers d'une société plus inclusive, Paris 2024 et le ministère de la Culture ont respectivement apporté une subvention de 180 000 euros.

D'ici là, ils convient le public à découvrir leur travail, dimanche 25 février, au Pan d'Avignon, dans le cadre du festival de danse contemporaine Les Hivernales.

● Marie-Felicia Alibert

Un danseur chorégraphe libre au sommet



Antoine Le Menestrel, l'un des pionniers de l'escalade libre.

Né le 13 avril 1965 à Paris, Antoine Le Menestrel est tombé tout petit dans la marmite de la grimpe. « À la maison, c'était un moment de partage avec mes parents et mon frère, pour arriver au sommet ! » Signataire du Manifeste des 19 en 1985, rejetant la compétition d'escalade, il fait partie des pionniers qui inventent l'escalade libre.

Il se libère de la réussite du sommet pour grimper pour le plaisir. « C'est à cette période que je suis venu m'installer à Buoux, dans le Luberon. La falaise était si belle que je suis resté et j'ai ouvert de nouvel-

les voies, des cotations jamais atteintes. En 1986, j'ai été ouvrier pour les premières compétitions d'escalade. Et en positionnant les prises pour créer un mouvement, je me suis révélé chorégraphe ! »

Des spectacles aériens

Depuis 1992, Antoine Le Menestrel est chorégraphe et danseur dans la Cie Lézards bleus, basée à Apt. Il crée des spectacles aériens (danse-escalade) comme *Issue de secours* (1996), *Service à tous les étages* sur la façade de l'Opéra d'Avignon pour Les Hivernales (2000), collabore avec Romeo Castellucci, artiste

associé du Festival d'Avignon, pour *Inferno*, où il grimpe la façade de la cour d'honneur du palais des Papes (2008). « Paradoxalement, j'ai révélé mon potentiel artistique grâce à la compétition. Mais la différence entre le sport et l'art, c'est qu'en spectacle, il n'y a que des gagnants, alors qu'en compétition, il n'y a qu'un seul gagnant et des perdants. »

Dimanche 25 février, au Pan d'Avignon, sera diffusé dans le cadre des Hivernales, son film *Escalade Libérée*, qui raconte les prémices de l'escalade libre.

● M.F.A.

VAU09-VI

Antoine Le Ménestrel et Athom, entre sport et poésie

LES HIVERNALES Le célèbre danseur de façade et les grimpeurs médaillés d'ATHOM répètent, dimanche 25 février en public, un projet entre olympisme et poésie

Se lancer dans la danse, la tête à l'envers. À la salle d'escalade du Pan d'Avignon ce dimanche à 16 heures, un entraînement de danse verticale sera ouvert au public. Au cœur de la 46^e édition du festival de danse Les Hivernales, ce moment de partage mêlant escalade et danse présentera le projet de dix grimpeurs sélectionnés, en situation de handicap, et accompagnés par l'escaladeur de haut niveau Antoine Le Ménestrel. La finalité de ces entraînements hebdomadaires : un spectacle sur les murs du Palais des Papes le 18 juin à 19 heures 30, lors du passage de la flamme olympique dans le département.

"Je ne cherche pas à me faire connaître, mais à jouer et à transmettre"

Aux origines de ce projet, une vieille idée entre deux amis. Antoine Le Ménestrel, reconnu pour ses performances novatrices de danseur vertical, et Serge Bonnaud, ancien grimpeur de haut niveau. Ce dernier est entraîneur bénévole au sein de l'ATHOM, une association qui promeut l'insertion des personnes en situation de handicap dans le sport et la culture.

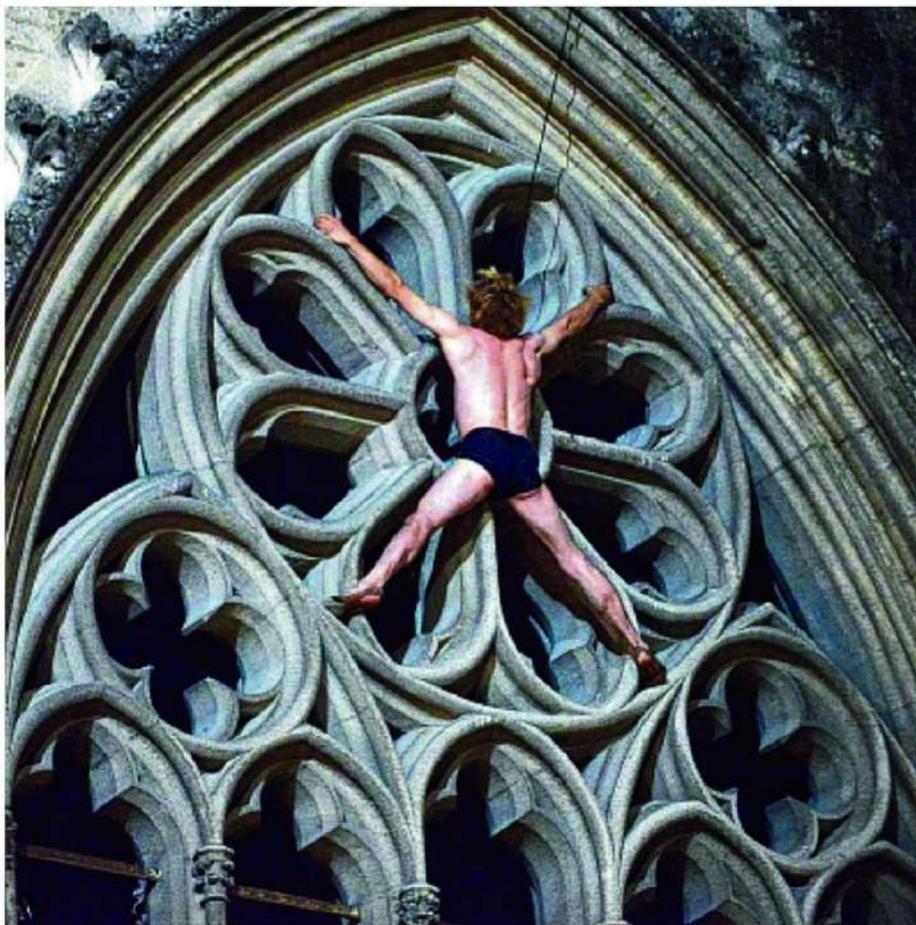
Le duo a profité de l'occasion rare des Jeux olympiques pour marier leurs passions.

Nommé "Bâtisseurs de rêves ATHOMiques !", leur projet a obtenu le label "Olympiade culturelle", après un appel à projets "inspiration création et handicap" du ministère de la Culture.

Cet événement olympique donné sur l'aile des Familiers du Palais des Papes offrira surtout, selon Antoine Le Ménestrel, "un bel écrin pour les grimpeurs d'ATHOM".

L'entraînement dimanche dans la salle d'escalade précèdera la projection d'un documentaire sur le parcours sportif et artistique d'Antoine Le Ménestrel, puis des échanges avec le public.

"Je ne cherche pas à me faire connaître, mais à jouer et à



Antoine Le Ménestrel va retrouver le Palais des Papes pour le passage de la flamme olympique. /PHOTO R.J.

transmettre, explique-t-il, *une double polarité propre à l'ADN des Hivernales.*" Un festival comme un rendez-vous local pour le Vauclusien, qui le fréquente depuis 1988. "Ce festival a porté mes premiers pas de danse verticale, j'y ai joué presque toutes mes créations... J'y suis très attaché", reprend-il.

Un spectacle olympique et poétique

Avec les "Bâtisseurs de rêves ATHOMiques", l'objectif est d'ouvrir les frontières du sport à la poésie. La créativité n'est plus employée à trouver de nouveaux moyens pour re-

pousser les records, elle est "au service d'un univers poétique." L'intérêt est ainsi dans la performance physique, et visuelle, comme il le détaille : "Voir une dizaine de personnes avec un handicap faire la descente du Palais des Papes, ça changera le regard sur la façade du Palais et sur le corps d'une personne en handicap, qui peut être porteur de poésie."

Antoine Le Ménestrel connaît bien les surfaces du Palais des Papes, un terrain de jeu qu'il apprécie particulièrement. Depuis 2008 et sa création Inferno, il a dansé plus de dix fois sur les murs palatins. Des

murs faits de molasse, la même roche que la falaise de Buoux sur laquelle Antoine Le Ménestrel a tant grimpé et établi de records. "Cette pierre fera le lien entre la falaise naturelle, et la falaise culturelle et cultuelle du Palais des Papes". Autrement dit, une nouvelle frontière sur laquelle danser.

Constantin JALLOT

Dimanche 25 février, à 16 h, Le Pan d'Avignon, 82 route de Montfavet; Entrée libre dans la limite des places disponibles. Du 26 février au 1^{er} mars, des ateliers d'initiation à la danse verticale sont organisés par Antoine Le Ménestrel. Infos et réservation : 04 90 11 46 45

Avignon



Ils danseront bientôt sur la façade du Palais des papes

Antoine Le Ménestrel et dix grimpeurs de l'association Athom pour personnes en situation de handicap ont répété dimanche le spectacle qu'ils joueront le 18 juin.

Ils s'appellent Wanda, Sophie, Clément, Benoît, Marvin, Axel, Alexis, Grégoire et Joachim. Dans le cadre de la 46^e édition du festival de danse Les Hivernales, ces dix grimpeurs multi-médillés en situation de handicap et membres de l'association Athom ont répété ce dimanche, à la salle d'escalade indoor du Pan d'Avignon (route de Montfavet), un spectacle mêlant danse et escalade au côté du célèbre danseur de façade, Antoine Le Ménestrel. Débuté en septembre dernier, ce projet prendra fin en apothéose sur l'aile des Familiers du Palais des papes, le 18 juin prochain, à l'occasion du passage de la flamme olympique, le lendemain dans le département. Intitulé "Bâtisseurs de rêves Athomiques !" et labellisé "Olympiade culturelle", ce spectacle a été initié par Antoine Le Ménestrel et Serge Bonnaud, ancien grimpeur de haut niveau et encadrant bénévole au sein de l'association Athom, qui œuvre pour l'insertion des personnes en situation de handicap dans le sport et la culture. "Ce projet est un concours de circonstances, explique celui qui a rejoint l'association, il y a six ans. Jamais, je n'aurais espéré un jour qu'on en arrive là. Je suis très fier de mes élèves", confie-t-il les yeux qui brillent.

Un entraînement rigoureux. La belle équipe de Athom, composée d'amateurs de sensations fortes âgés de 18 à 40 ans, s'entraîne tous les vendredis à la salle du Pan en vue du championnat de France, qui aura lieu en mars à Tarbes dans les Hautes-Pyrénées. En 2023, ils ont notamment raflé trois médailles d'or. Depuis septembre, ils répètent également une à deux fois par



Antoine Le Ménestrel qui a mis en scène et chorégraphié le spectacle, et les grimpeurs de l'association Athom répètent une à deux fois par mois depuis septembre. Le spectacle sera joué en juin sur la façade du Palais. / PHOTOS JÉRÔME REY

“**Jamais je n'aurais espéré un jour qu'on en arrive là. Je suis très fier de mes élèves.**”

SERGE BONNAUD ENCADRANT BÉNÉVOLE AU SEIN DE L'ASSOCIATION ATHOM

mois leur spectacle au côté d'Antoine Le Ménestrel. Le chorégraphe et danseur de la compagnie "Lézards Bleus",

qui connaît bien les surfaces du palais pontifical pour y avoir performé plus d'une dizaine de fois, essaie de les préparer mieux. "C'est un projet qui se pense avant, mais aussi qui se crée avec les grimpeurs, précise-t-il. Ma matière première, c'est notre corps et notre être, donc je m'appuie sur ces contraintes-là pour pouvoir créer". Les spectateurs assidus du danseur de façade ne seront cependant pas déçus puisqu'ils y retrouveront quelque'une de ses gestuelles habituelles : la fusée, l'étoile, le lézard ou encore la gargouille.

"On ne savait pas qu'on pouvait faire de la danse". Du côté des grimpeurs de Athom, la découverte de cette

discipline artistique sous le regard bienveillant d'Antoine Le Ménestrel a été un franc succès. "On ne savait pas qu'on pouvait faire des têtes en bas et un peu de danse", indique Marvin. "Antoine nous donne des techniques comme l'étoile, poursuit Joachim. Pour la façade du Palais des papes, j'ai hâte!". Wanda confie de son côté avoir été un peu stressée à l'annonce du spectacle "mais maintenant ça va avec l'entraînement. Et quand on a peur, on fait des exercices de respiration". Et la peur, les membres de Athom vont devoir la gérer puisque les premières répétitions sur les murs de la plus grande des constructions gothiques du Moyen Âge débiteront prochainement en avril.

J.Rd

L'inclusion et la créativité des Bâtisseurs de rêves ATHOMiques

niques



Dans le cadre des Olympiades culturelles de Paris 2024, la Compagnie Lézards Bleus, dirigée par [Antoine Le Menestrel](#), grimpeur, danseur de façade et chorégraphe, en collaboration avec l'Association ATHOM, a lancé un projet ambitieux visant à fusionner l'escalade et la danse. Ce projet, soutenu par le ministère de la Culture et Paris 2024, met l'accent sur la création et le handicap, dans l'esprit de transcender les disciplines et les parcours personnels.

Baptisé "Bâtisseurs de rêves ATHOMiques", le projet propose une série de 20 ateliers à dix sportifs en situation de handicap mental, âgés de 15 à 40 ans, pratiquant l'escalade depuis cinq ans. Avec comme objectif de proposer une représentation publique le 18 juin 2024 sur la façade du Palais des Papes à Avignon. Une date qui n'a pas été déterminée au hasard puisque la flamme olympique traversera le Vaucluse ce jour-là et passera par Avignon. La ville a en effet été choisie comme ville-étape du département. Les relayeurs y allumeront une vasque olympique sur le pont à cette même date.

En plus de l'objectif de cette performance artistique, qui marquera la fin de cette initiative, ces ateliers ambitionnent de servir de plateforme pour la transmission et l'expérimentation créative, visant à développer la créativité des participants et à leur permettre de mieux vivre avec leurs limites. Une expérience unique, qui mêle escalade et performance artistique, guidée par Antoine Le Menestrel et l'Association ATHOM.

L'association ATHOM est affiliée à la Fédération Française du Sport Adapté (FFSA) et propose des créneaux d'entraînements sportifs réguliers à ses licenciés. L'objectif de ses sections est de permettre à chacun en fonction de ses envies, de ses besoins et de ses capacités, de pouvoir s'inscrire dans la continuité d'une démarche sportive. La section Escalade d'ATHOM compte 13 sportifs répartis sur deux groupes de pratique. Tous les participants sont des adolescents ou des adultes en situation de handicap mental, cognitif ou psychique. Ils sont atteints d'une déficience intellectuelle légère ou moyenne.

Avignon

Les grimpeurs d'ATHOM répètent avec Antoine Le Menestrel sur le Palais

Mais qui sont ces hommes et ces femmes encordés qui descendent en dansant la façade de l'aile des Familiers du Palais des papes ? Cette incroyable vision, jeudi 30 mai, est un avant-goût du spectacle *Bâtisseurs de rêves ATHOMiques*, lauréat de l'appel à projets "Inspiration création et handicap" Paris 2024. C'est le fruit de la rencontre entre la C^o aptésienne Lézards Bleus et l'association avignonnaise ATHOM, qui propose du sport adapté aux adultes en situation de handicap mental.

Ils répéteront encore les lundi 10 et mardi 11 juin avant la générale du lundi 17 juin et la représentation du mardi 18 juin, à 19 h 30, à l'arrivée de la déambulation annonciatrice du passage de la flamme olympique

dans le Vaucluse et à Avignon, mercredi 19 juin.

Dix grimpeurs chevronnés, âgés de 18 à 41 ans, pratiquant l'escalade à la salle du Pan d'Avignon tous les vendredis depuis six ans avec Serge Bonnaud, l'entraîneur d'ATHOM, sont engagés dans l'aventure : sept finalistes et quatre médaillés au championnat de France de para-escalade adaptée. Ils ont eu la chance de travailler avec le grimpeur-chorégraphe-danseur Antoine Le Menestrel, créateur de la C^o Lézards bleus.

- Une belle reconnaissance de ce qu'ils sont -

« Avoir ce spectacle pendant un temps sportif, dans le cadre des JO, est une belle reconnaissance de ce qu'ils sont, et de la



Les grimpeurs d'ATHOM répètent avec Antoine Le Menestrel, sur la façade du Palais des papes, pour leur spectacle du mardi 18 juin. Photo Le DI/M.-FA.

poésie qu'ils peuvent amener en dansant sur la façade d'un lieu prestigieux comme le Palais des papes », confie l'artiste,

qui a déjà « fait corps plusieurs fois avec la partition minérale », du Palais.

● M.-F.A.

**LA FLAMME
OLYMPIQUE
À AVIGNON**

**18 - 19 juin
deux jours
de festivités**

18 juin

- 18 h 00 - Le géant Achille
Cours Jean Jaurès
- 19 h 15 - Le Ménestrel en escalade
Palais des Papes
- 19 h 45 - Spectacle circassien
Place du Petit Palais

19 juin

- 17 h 45 - Départ de la flamme
Plaine des sports
- 19 h 20 - Embrasement du chaudron
Pont Saint-Bénézet
- 20 h 30 - Bob Sinclar en concert
Carré d'Honneur

En partenariat avec le Département de Vaucluse

**RELAYS DE
LA FLAMME
OLYMPIQUE**
PARIS 2024

AVIGNON
Ville d'exception

COLLECTIVITÉ
ÉTAPE

+ d'infos : avignon.fr

Avignon • Ils vont danser sur la façade du palais des Papes !

Dernières répétitions, ce 17 juin, pour le grimpeur-chorégraphe-danseur, Antoine Le Menestrel, et les dix grimpeurs de l'association ATHOM, qui propose du sport adapté aux adultes en situation de handicap mental. Ce mardi 18 juin, c'est le grand jour ! À la veille du passage de la flamme olympique dans le Vaucluse, ils interpréteront à 19 h 15 leur danse aérienne et acrobatique, *Bâtisseurs de rêves ATHO-*



Photo Le DL/M-F.A.

Miques, lauréate de l'appel à projets "inspiration création et handicap" Paris 2024, sur la façade du palais des Papes.

« Ce fut un bonheur de travailler avec eux, sur l'une de mes façades favorites. Tel l'Albatros, ils sont les poètes qui nous aident à combler notre handicap. Ensemble, on descendra la façade, sur les compositions de Greg Vera et la voix de la cantatrice Shany Bauza, pour apporter la fraternité » annonce Antoine Le Menestrel qui lancera le spectacle depuis la tour de la Campanie.

Et aussi à 18 h : parade du géant Achille par la Cie espagnole Fam, et les danseuses de la Cie Cirkomcha avec leurs échasses, présentée par Alice Production d'Avignon. À 19 h 45 : spectacle circassien place du Petit Palais.

QUATRIEME DE COUVERTURE - Extrait

[« Ce mardi, Antoine Le Menestrel met à profit l'arrivée de la flamme olympique en Avignon pour promouvoir des valeurs d'humanité. Avec le projet labellisé Inspiration, création et handicap (Olympiade Culturelle), il escalade la façade du Palais des Papes avec dix personnes en situation de handicap. 'Ce sont des albatros, des poètes. Dès qu'ils touchent le sol, ils deviennent un peu maladroits. ' Il le connaît ce mur. Il l'a déjà pratiqué lors de la création d'Inferno, de Romeo Castellucci, dans la cour d'Honneur du palais des Papes.»]

« **M** on père grimpeait, ma mère grimpeait, et moi je grimpeais déjà dans le ventre de ma mère. » Ainsi parle Antoine Le Menestrel.

Le père, polytechnicien, la mère, gynécologue, lui - Antoine - et son frère Marc ont « ouvert » les premières voies pour enfants. « On traçait le circuit sur la roche avec un pinceau et de la peinture blanche. »

Surnommé « Super Planos » à l'école, il multiplie les gadins. En primaire, il se casse le nez lors d'une course-poursuite sous le préau. À 6 et 8 ans, il se « pète » la jambe au ski. En grandissant, il devient vite un escaladeur hors pair. Il ouvre des voies de niveau 8, porte la difficulté à des sommets jamais atteints, frôle la mort plusieurs fois, reste un jour coincé dans une rimaye (une crevasse entre le nêvé et la paroi). « Je n'étais pas encordé. »

À 16 ans, a lieu la rencontre décisive en la personne du grimpeur Jean-Claude Droyer, qui lui lance un défi : « On va grimper sans matériel. » Pas de clous, ni pitons ni mousquetons, pas d'étriers, juste le corps et la pierre. L'époque est au retour à la nature. C'est l'essor du surf, du kayak, du parapente... le sommet n'est plus le but ultime!

L'ART DE LA DESCENSION

Après avoir aimé contorsionner son corps vers la prise suivante, l'ex-ouvreur de voies, signataire du manifeste contre l'apparition des compétitions d'escalade en France, clame haut et fort que le sommet est une « voie sans issue » et qu'« une descente n'est pas indécente ». Au diable les « premiers de cordée » chers à Macron. Le président des riches nous demande de ne pas leur jeter la

première pierre, « mais jamais un premier de cordée ne reçoit de pierres. Je le sais, j'en suis un », nous dit Antoine Le Menestrel. « C'est plutôt lui qui en jette sur les suivants ! »

Depuis quelques années, il investit à sa façon le vocabulaire de la croissance : « Le partage est notre sommet. Sans bas, pas de haut. » Son nouveau but : la « descension », empruntée à l'astronomie. « Dans notre société, en haut c'est bien, plus haut c'est mieux. » Le constat est sans appel : la verticalité est promue vertu cardinale. Ne dit-on pas « s'en sortir par le haut. Une rencontre au sommet. Être une star » ? À l'inverse, ne parle-t-on pas de « faire une dépression » ? Quant au ruissellement : « Je

n'ai jamais vu l'argent ruisseler. La glace, si ! » s'amuse Le Menestrel.

« J'ai commencé à refuser les défis. La compétition me faisait honte. Je ne voulais plus être connu. J'avais, en revanche, des décharges d'hormones poétiques. » Il crée la compagnie Lézards bleus, qui prolonge l'aventure de Retouramont - Danse verticale, cofondée en 1989 avec Fabrice Guillot. « J'ai juste besoin d'une corde, d'un coin d'architecture et de mon imaginaire. »

Il se nourrit de Rimbaud, Baudelaire, Nietzsche... L'un de ses derniers spectacles, *Descensions*, porte sur le prologue de Zarathoustra. « J'essaie de me libérer du besoin du sommet » (Beckett). Sesspectacles

UN JOUR AVEC Antoine Le Menestrel, une vie à la verticale

Enfant casse-cou puis grimpeur d'exception, cet artiste au nom de poète, las d'être un « premier de cordée », s'est fait danseur de façade pour enchanter les murs de France et de Navarre.

ont des titres superbes : *Service à tous les étages*, *Issue de secours* (danse sur les façades de la friche minière du 11/19 à Loos-en-Gohelle) ou *Safety to last*, hommage à Harold Lloyd, présenté à Cannes, sur la paroi externe d'un cinéma, en novembre 2023. Son corps se fait pinceau dans le vide. Il caresse les édifices, épouse angles et recoins, révèle l'architecture d'un mur, d'un rebord... Il descend plus qu'il ne monte.

DENIS LAVANT, « FRÈRE EN PROFONDEUR »

Son passionnant récit autobiographique, *Folambule* (éditions Paulsen, 2024), est préfacé par Denis Lavant, son « frère en profondeur ». Il l'a rencontré sur le tournage des *Amants du Pont-Neuf* (1991), de Leos Carax. Antoine Le Menestrel vit aujourd'hui avec la monteuse du film, dont il a eu un fils. Pour composer ce livre, il a dû revivre des moments pénibles : l'ascension de la Révélation, voie d'escalade la plus périlleuse de Grande-Bretagne, ainsi que celle de la Rose et le Vampire, « la pire de toutes ».

Ce mardi, Antoine Le Menestrel met à profit l'arrivée de la flamme olympique en Avignon pour promouvoir des valeurs d'humanité. Avec le projet labellisé Inspiration, création et handicap (Olympiade culturelle), il escalade la façade du palais des Papes avec dix personnes en situation de handicap. « Ce sont des albatros, des poètes. Dès qu'ils touchent le sol, ils deviennent un peu maladroits. » Il le connaît ce mur. Il l'a déjà pratiqué lors de la création d'*Inferno*, de Romeo Castellucci, dans la cour d'Honneur du palais des Papes. « Le matériau d'origine, c'est de la molasse, de petits animaux morts entassés au fond de l'eau. Plus on grimpe, plus on va vers le présent, plus on s'éloigne de millénaires entiers de couches géologiques. » ■

MURIEL STEINMETZ



Celui qu'on surnommait « Super Planos » à l'école escaladera, ce mardi 18 juin, la façade du palais des Papes, en Avignon, avec dix personnes en situation de handicap. HUGO REPOUNI POUR L'HUMANITÉ



Avignon

Flamme olympique : la fête a déjà commencé

Les festivités pour accompagner le passage de la flamme olympique dans le Vaucluse ont commencé dès mardi dans la cité papale. Une déambulation, présentée par l'agence événementielle locale Alice Production, a ouvert la soirée avec un géant Achille de fer courant, précédé de cinq danseuses de la compagnie Cir-komcha sur leurs échasses et dans leurs anneaux olympiques.

À l'arrivée de cette parade, place du Palais des Papes, le grimpeur-chorégraphe-danseur Antoine Le Menestrel a volé en rappel sur la façade de la tour de la Campanie, avant de passer le relais aux dix grimpeurs âgés de 18 à 41 ans, de l'association ATHOM, qui propose du sport adapté aux adultes en

situation de handicap mental.

Sous les acclamations du public, ils ont présenté avec beaucoup d'émotion "Bâtisseurs de rêves ATHOMiques", leur ballet aérien et acrobatique. Pour cette descente de la façade de la monumentale aile des Familiers, ils étaient accompagnés des compositions de Greg Vera et de la voix de la cantatrice Shanny Bauza.

Très aériens aussi, les ciras-siens de l'ANT Avignon ont ensuite exécuté un numéro de vol-tige, place du Petit Palais.

Place désormais au sport et à la flamme ce mercredi 19 juin avec des animations dès 15 heures à la plaine des sports, où la flamme arrivera à 17 h 45, avant son périple avignonnais jusqu'au pont Saint-Bénézet.

Tout sur le site avignon.fr.



Dans les rues de la ville, avec les anneaux olympiques, les festivités ont déjà commencé.
Photo Le DL/Angélique Surel

L'effervescence s'empare de la ville avant la flamme

Hier soir, en amont du passage de la flamme, la Ville proposait trois spectacles gratuits. Le plus spectaculaire s'est déroulé sur le mur du Palais des papes.

Sur le papier, le projet, ambitieux, était très prometteur. Au-delà des attentes, il a stupéfié les centaines de spectateurs présents. Du haut du mur du Palais des papes, un grimpeur s'élance, accompagné par la douce voix d'une chanteuse, qu'il tente de rejoindre. Sous les yeux ébahis, il enchaîne les acrobaties.

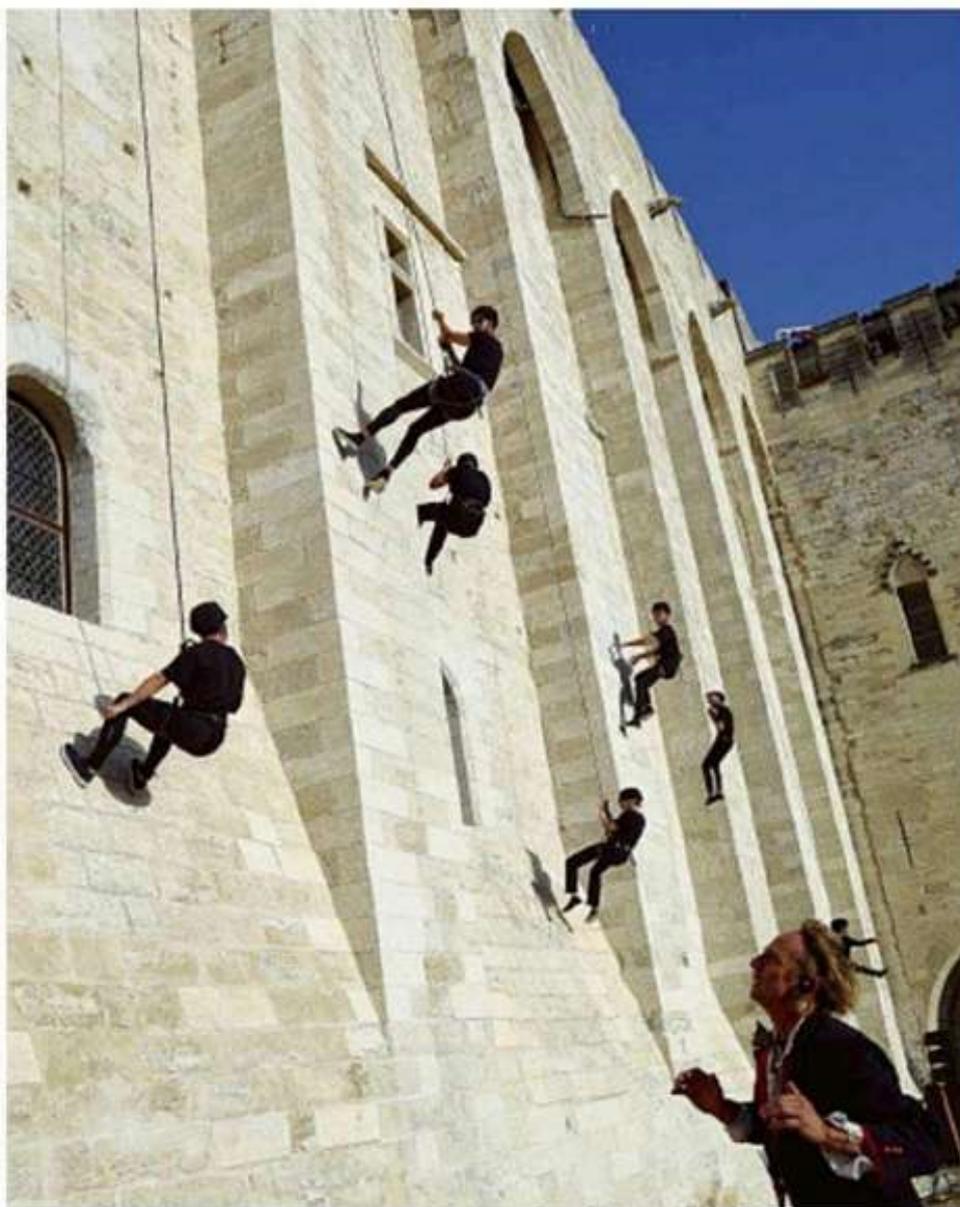
Ce projet, "Les Bâtisseurs de rêves ATHOMiques", associe neuf adolescents et adultes en situation de handicap mental, accompagnés de membres de l'association ATHOM ainsi qu'Antoine Le Ménestrel, grimpeur, chorégraphe et "danseur de façade". Dans un show rondement mené, les grimpeurs, aguerris, ont emboîté le pas et descendu le vertigineux mur, à leur rythme, avec plus ou moins d'appréhension, mais dans une belle complicité, perceptible jusqu'au sol.

Un succès mérité

Le projet "Les Bâtisseurs de rêves ATHOMiques" a déjà reçu le prix de l'APP "Inspiration, création et handicap". Il a été labellisé Olympiade culturelle par Paris 2024 et le ministère de la Culture. Quoi de mieux pour éblouir le public, 24 h à peine avant l'embrasement du chaudron au pied du pont Saint-Bénézet. Ces "électrons poétique", comme ils se définissent, ont enchaîné, sur l'air et les paroles d'*Imagine* de John Lennon, les pirouettes jusqu'à atteindre, en douceur, la terre ferme, sous les applaudissements nourris de leurs familles et du public.

La soirée s'est poursuivie avec un spectacle de cirque acrobatique proposé par l'ANT sur la place du Petit Palais.

Capucine LORAIN



Les grimpeurs ont descendu ensemble le mur du Palais des papes, sous le regard ébahi du public./PHOTO J. REY

Antoine Le Menestrel, bientôt sexagénaire, est bien connu dans le milieu de la danse contemporaine où il occupe une place tout à fait singulière. D'abord grimpeur et ouvreur de voies, il est depuis 1992, danseur et chorégraphe en danse-escalade. Accompagné par Amélie Grand et ses Hivernales, il a créé des spectacles uniques. On se souvient de sa participation au spectacle *Inferno* de Castellucci, dans lequel il escaladait le mur de la Cour d'Honneur pour atteindre la fenêtre de l'Indulgence. Tout un symbole.

Ce mardi 18 juin 2024, la ville d'Avignon qui attendait le passage de la flamme olympique le lendemain, a connu plusieurs événements festifs : *La course du géant Achille* rue de la République, un spectacle de cirque place du Petit Palais, et la vertigineuse descente des fameux lézards le long d'une paroi du Palais. Ce projet labellisé Olympiade Culturelle a démarré en septembre 2023 en partenariat avec la salle d'escalade avignonnais Le Pan d'Avignon et les Hivernales – CDCN d'Avignon.

La foule nombreuse a suivi le géant et s'est massée face au mur. C'est haut ! c'est impressionnant.

Une silhouette féminine vêtue de noir apparaît dans un créneau. Elle chante et sa voix annonce l'arrivée d'Antoine. Petit bonhomme audacieux, il apparaît dans un autre créneau. Il offre au public une pluie de confettis géants à la foule qui exulte. Et puis il enjambe le mur et se pose sur une gouttière en pierre. Il joue les hésitants, facétieux, comme toujours, il s'y reprend à plusieurs fois pour atteindre une ouverture en croix, puis une fenêtre. C'est son jeu : ne pas se montrer conquérant et infailible, mais fragile, au contraire, l'air de dire « Vous savez, ce n'est pas facile ! » et puis il s'élance. Grands balancements la tête en haut, la tête en bas, en arabesque, en extension, cette fois, il est plus proche de l'oiseau que du lézard. Quand il a touché le sol, ce sont d'autres silhouettes qui apparaissent tandis que le chant lyrique s'élève à nouveau. Les jeunes protégés d'Antoine, ceux à qui il apprend la confiance en soi, dans un magnifique travail de transmission au sein de l'association Athom, hésitent. Ils ne vont pas vous en mettre plein la vue ; ils vont juste surmonter leur peur et, même assurés comme des alpinistes, ils tremblent, évidemment. Finalement, ils réussiront tous à se lancer, à exécuter quelques figures. Pas des bêtes de cirque, surtout pas.

Ce n'est pas très spectaculaire, c'est humainement riche et émouvant.

Bravo à Antoine Le Menestrel, infatigable danseur de parois, grimpeur et rêveur à la fois, et qui a toujours la modestie et la générosité de mettre en valeurs ces jeunes gens fragiles qu'il nomme Les Bâtisseurs de Rêves.

<https://theatreactu.com/creation-olympiade-culturelle-batisseurs-de-reves-athomiques-antoine-le-menestrel-et-ses-lezards-bleus-sur-le-mur-du-palais-des-papes/>